



Sport handicap



Procap Sport Broye enverra deux équipes de basket aux Jeux de Saint-Gall. JEAN-PAUL GUINARD

«Ces athlètes de Special Olympics vous régénèrent»

Rencontre avec les basketteurs de Procap Sport Broye à Payerne, avant les Jeux nationaux de Special Olympics à Saint-Gall. Leur entraîneur Yvan Cuennet raconte son bonheur de coacher.

Pierre-Alain Schlosser

Au moment où le photographe Jean-Paul Guinnard a réuni tout le monde pour la photo, une fierté commune s'est manifestée. Une joie saine, simple. «On va être dans le journal!» Une vingtaine de basketteuses et de basketteurs de Procap Sport Broye s'entraînent avec ferveur depuis des mois. Ils viennent de Payerne, Estavayer, Cugy (FR), Orbe, Yverdon. Leur but? Participer aux Jeux nationaux de Special Olympics. Des épreuves pour personnes en situation de handicap mental qui ont lieu à Saint-Gall du 16 au 19 juin.

«On y va pour gagner une médaille, annonce Romain Oulevay, 43 ans, de Payerne. Mais on se méfiera de nos adversaires qui sont forts aussi», prévient l'athlète qui est revenu avec une médaille d'or sur 400 m et une d'argent à la longueur, lors des Jeux européens de Varsovie en 2010.

Loriane Raemy, 22 ans, également de Payerne, se souvient du jour où elle a remporté la médaille d'or, sur 800 m à Abu Dhabi. «Je l'ai mise dans une belle boîte. Cette médaille est importante pour moi. C'était mon rêve», dit-elle.

Leur coach principal, Yvan Cuennet, raconte le bonheur qu'il a de collaborer avec ces ath-

lètes. «Je n'ai jamais ressenti autant d'énergie que lorsque je sors d'un entraînement avec eux. C'est incroyable ce qu'ils m'apportent. Ils vous régénèrent, ils vous énergisent. Ils sont reconnaissants de ce que vous faites pour eux.»

Profitable dans leur vie quotidienne

Entraîneur de sportives et de sportifs valides, comme d'athlètes en situation de handicap, le Broyard de 51 ans jouit d'une grande expérience dans le milieu sportif. Il possède notamment un brevet fédéral d'entraîneur Sport de performance de Swiss Olympic. Un bagage dont il fait profiter ses protégés de Procap. «Je m'inspire de tout ce que j'ai pu apprendre dans le sport d'élite. J'essaie de transmettre ces techniques pour faire évoluer ces athlètes. Et ça fonctionne! On fait du mental avec eux. On développe les connexions nerveuses grâce au mouvement. Je

«Cette médaille est importante pour moi. C'était mon rêve.»

Loriane Raemy, qui a remporté l'or à Abu Dhabi

cherche aussi à amener de la bonne humeur, de la présence, du lien. On est là pour les encadrer.»

Toutefois, on ne gère pas des athlètes avec handicap, comme on le fait avec un groupe de valides. «Avec certains types de sportifs qui ont des traits de trisomie, il faut faire attention aux roulades ou aux étirements extrêmes, car ils sont hyperlaxés (ndlr: mouvements articulaires excessifs), souligne Yvan Cuennet. Mon groupe manque pas mal d'équilibre, alors je travaille ce point. On doit les connaître pour savoir comment chacun fonctionne. Le tout sans avoir pi-

tié d'eux. Si on éprouve ce sentiment, le courant ne passe pas et on n'a aucune chance de réussir.»

Lors des séances qu'il donne à ses basketteurs broyards, Yvan Cuennet a observé d'importants développements. Durant les derniers Jeux, tous les sportifs qualifiés pour les épreuves d'athlétisme ont battu leur record personnel. Ces entraînements leur ont permis d'améliorer leur coordination et leur motricité. Ce qui leur est profitable dans leur vie quotidienne. Mieux encore: ils progressent dans leurs interactions sociales. Et gagnent en ouverture d'esprit. «A Abu Dhabi, on les a emmenés dans un endroit qu'ils ne connaissaient pas. Ils ont assisté à une cérémonie avec 30'000 personnes dans le stade. Ils ont porté le maillot de l'équipe de Suisse. Ils ont été applaudis. Ils ont passé dans les médias», énumère l'entraîneur.

Ils étaient tellement dans leur élément que lorsque leurs accompagnants leur ont demandé d'écrire des cartes postales, certains ont écrit à leurs parents: «Envoyez-nous de l'argent, on veut rester là.»

164 Vaudois en lice

Sur les 164 athlètes vaudois qui partiront à Saint-Gall, deux équipes de basket de Procap Broye seront du voyage. Une avec davantage de compétences. Une autre avec un peu moins de ces compétences. Grâce au classement par niveaux, ces deux équipes auront autant de chances de remporter une médaille.

Outre les compétitions, ces athlètes participeront à des spectacles, à la cérémonie d'ouverture. Certains pourront peut-être participer aux Jeux mondiaux qui auront lieu à Berlin, l'an prochain. Autant d'expériences que le sport permet de leur apporter.

Une journée type au service de ces sportifs

● Encadrer des athlètes en situation de handicap nécessite un pouvoir d'adaptation, une patience et beaucoup de bienveillance. Une journée type de Jeux de Special Olympics commence par le réveil des athlètes. «On les aide ensuite à se préparer, à prendre leurs médicaments, à les accompagner au petit-déjeuner, organiser les transports, être à l'heure aux compétitions, détailler Yvan Cuennet. Il y a les autres repas à gérer. On va les aider à se préparer pour dormir, faire la toilette.

En fait, on les accompagne du lever au coucher. Une fois

qu'ils sont au lit, nous procédons au débriefing avec les coaches.» Cette préparation commence bien avant le départ. La plupart ont déjà une expérience. Les accompagnants sont donc plus attentifs à ceux qui vivent ces instants pour la première fois. «Heureusement, on les connaît bien et on peut anticiper certaines réactions, quand ça devient difficile pour eux», conclut le coach. Le but étant que ces personnes aient un bon souvenir de leur expérience à Special Olympics et du plaisir, tout en pratiquant une activité sportive. **PAS**